



## INVITATION / PROGRAMME

### Jean-Jacques Deluz par lui-même

Je suis né à Lausanne en 1930, un 8 avril, sous le signe du Bélier.  
 Arrivé au monde avec une jaunisse, j'ai fait peur à ma mère; ensuite j'ai été un petit garçon insupportable.  
 Au collège, je marchais sur les mains et faisais des sauts périlleux; au gymnase, je découvre les symbolistes et récite Mallarmé, Laforgue et Corbière.  
 Hésitant entre les mathématiques et l'architecture, je choisis celle-ci.  
 A l'école d'architecture, Alvar Aalto fait une conférence que je n'oublierais pas.  
 1953 : année de stage à Paris, j'y suis un inlassable piéton, un habitué de la cinémathèque.  
 Je rencontre Rodolpho Milla qui me fait connaître le surréalisme.  
 Je passe mon diplôme en janvier 1956 sous la direction de Jean Tschumi, et je débarque à Alger qui restera envers et contre tout mon port d'attache.

[...]  
 Je peins lorsque l'architecture me laisse respirer : ma peinture est confidentielle, seuls quelques amis la connaissent.  
 Les phares qui ont éclairé ma navigation sont, parmi d'autres, Breughel le Vieux, Bosch, Carpaccio, Max Ernst, et Diderot, Jarry, Breton, et Choppin, et Murnau, Bunuel, et Aalto, Gaudi, et l'Alhambra de Grenade, et le petit Trianon de Gabriel, et ...  
 Et survivre encore, dans cette société du spectacle qu'on mythifie sous couvert de virtualité.

"Alger. Chronique urbaine"-2002

#### Comité d'organisation ESBA

Fella Blatti  
 Salah Lalaoui  
 Salim Soltan  
 Mohamed Irida  
 Saïd Adane  
 Karim Zergoug  
 Labdi Hamid  
 Faïrouz Tobbal  
 Lina Khelifa  
 Mourad Bouzar

#### Conseil scientifique du fonds Deluz

Nabila Chérif  
 Magda Taroni  
 Larbi Merhoum  
 Karim Boukhenfouf  
 Mourad Bouzar  
 Guillaume Michel  
 Sr. Chantal Vankalck



#### Conseil scientifique LVAP/EPAU

Nabila Chérif  
 Tsouria Kassab  
 Youcef Chennaoui  
 Kenza Boussora

#### Comité d'organisation EPAU

Nabila Chérif  
 Asma Hadjilal  
 Selma Benamer  
 Nawel Aït Saada

En couverture : Gouache sur papier. Sans titre, non signée, non datée. Une oeuvre de Jean-Jacques Deluz.



*Deluz*

L'ŒUVRE D'UNE VIE

ECOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS  
 Ahmed et Rabah-Salim Asselah

06 novembre 2019

**Le Directeur de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts  
Monsieur Ramdane Boujnah  
a le plaisir de vous inviter au vernissage de l'exposition :**

 **L'ŒUVRE D'UNE VIE**

**Mercredi 06 novembre 2019 à partir de 15h**

## **Programme**

**15h00** Réception des invités

**15h30** Allocution d'ouverture prononcée par Monsieur  
le Directeur de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts

**15h40** Conférence

**16h00** Discussion

**16h30** Ouverture de l'exposition

## **Conférence**

**Par Mourad Bouzar - Commissaire d'exposition  
Maître-assistant A - Ecole Supérieure des Beaux-Arts d'Alger  
Doctorant en histoire de l'art - ED441 - Panthéon-Sorbonne**

**Problèmes de sens et enjeux d'une étude monographique menée à partir d'un fonds d'architecte. La production picturale comme support de compréhension de l'oeuvre plurielle de Jean-Jacques Deluz.**

Lorsque le centre des Glycines hérite en 2014 des documents personnels et des archives professionnelles de Jean-Jacques Deluz -architecte et urbaniste suisse ayant cumulé plus de cinquante années d'exercice professionnel en Algérie-, le personnel doit gérer plus de deux mètres cubes de documents ainsi qu'une centaine de mètres linaires de plans représentant l'essentiel de sa production architecturale et urbaine. Un ensemble qui forme, au sens précis du terme, un fonds personnel et pose la question de la pertinence d'une étude monographique menée à partir d'archives propres. En effet, tout en lui assurant pérennité, ce fonds ne limite-t-il pas la lecture de l'œuvre et du parcours au seul discours initié par l'homme au travers du classement de ses archives? Une double détermination récurrente dans le traitement des fonds d'architectes qui renvoie à la position particulière du chercheur menant une étude monographique, et à la nécessité d'accompagner le traitement archivistique non seulement d'une production de matière hors du témoignage propre de l'architecte, mais aussi au-delà du champ exclusif de l'architecture et de ses dimensions intrinsèques.

A ce titre, la production plastique de Jean-Jacques Deluz -inédite et ne faisant pas partie du fonds-, permet de réfléchir à la place accordée à la dimension visuelle et matérielle dans l'étude d'un parcours professionnel d'architecte. L'étude de cette production picturale est ainsi perçue comme un outil complémentaire à l'étude monographique de l'œuvre architecturale, permettant d'une part d'appréhender le processus créatif sous un angle nouveau, et d'autre part d'interroger les filiations dans le champ plus large de l'histoire de l'art.

